



DE ROUBAIX-TOURCOING

Propos de la baisse des prix

Pour parer au chômage. Ce que sera la gare de Lille-la-Délivrance

Au Congrès Socialiste

Il faut organiser la reprise du Travail et faciliter le Crédit au Commerce.

Les démarches du Syndicat et des Députés Socialistes ont eu d'excellents résultats.

Les travaux en cours seront terminés dans les premiers mois de 1922 au plus tard.

La Discussion de l'adhésion à la Troisième Internationale

Celle-ci est continuée toute la Journée de mardi. - L'arrivée inattendue de Clara Zetkin, l'envoyée des Soviets, a produit un coup de théâtre.

La baisse générale des prix s'accroît. Contrairement à ce qui se passe en cas de hausse, la baisse des prix, à cause de la violente résistance qu'elle rencontre, ne peut se produire que par secousses, douloureuses pour les industriels et les commerçants. Car, en période de hausse, les commerçants voient avec satisfaction la valeur de leurs stocks de marchandises s'élever d'une manière continue, et c'est double profit pour eux, en période de baisse, au contraire, ils voient avec douleur la valeur de leurs stocks s'abaisser d'une manière continue, et c'est pour eux une cause permanente de perte. On comprend aisément qu'ils cherchent à ne conserver que les moins chers stocks possibles et à vendre ce qui est en magasin avant d'acheter quoi que soit au producteur. Celui-ci se trouve dans une situation analogue, car il a des stocks de marchandises dont la fabrication lui a coûté cher et qu'il veut écarter sans perte. Mais justement, ses marchandises, les commerçants ne les demandent plus. Il cesse donc de fabriquer. Ainsi le chômage s'étend peu à peu. Le consommateur, qui avait diminué ses achats, dans l'attente de la baisse annoncée et parce que les prix avaient atteint un niveau prohibé, achète encore moins à mesure que le chômage s'étend.

chèques et moyens de paiement par virements en banque. Qu'on taxe les revenus autant que le veut l'état des finances publiques, mais qu'on encourage sans réserve l'emploi des effets de commerce et celui des chèques. Or, pendant la guerre, l'incertitude des temps et le moratorium ont amené les commerçants à abandonner complètement le règlement des créances par traites et à lui substituer toujours le paiement comptant et en numéraire. On ne crée plus rien de s'oppose à ce qu'on en revienne aux usages d'avant-guerre, nul ne songe à y revenir. On se croit même obligé de faire et cela d'autant plus que la loi du 31 décembre 1917 a élevé le montant du timbre de traite de 0,05 à 0,20 %.

Le « Réveil » a relaté la crise de verrerie qui sévit actuellement dans plusieurs centres du Nord. Il y a quelques jours, les ouvriers de Denain recevaient du Directeur régional de la verrerie à Valenciennes, une lettre leur signalant un congé pour deux mois. Enus de la situation, les secrétaires du Syndicat de la verrerie de Denain, Godeau et Baillet, ont adressé au Préfet du Nord un signalant la triste situation dans laquelle allaient se trouver les ouvriers de verreries à bouteilles du Nord.

C'est en février 1919, c'est-à-dire peu de temps après la libération, que la Compagnie du Nord, désireuse de réorganiser la région, décida la création au nord de Valenciennes de Lille, d'une grande gare de triage destinée à améliorer le trafic ferroviaire dans toute la région. Ces temps derniers, les travaux d'édification ont commencé et sont menés avec la plus grande activité.

Tous, 28 décembre. — La séance de mardi matin est présidée par SEMBAT, député de Paris. On reprend la discussion générale sur l'adhésion à la III^e Internationale. Des orateurs de chacune des quatre tendances parlent à tour de rôle.

trois ans. Le progrès de la révolution en France sera le progrès de la révolution internationale. UNE LETTRE DE SADOUL On décide d'envoyer aussi un télégramme de protestation pour ce refus de passeport, à tous ceux qui en ont été victimes. Mais la lettre de Sadoul, à laquelle Lebas a fait allusion, et qui parle comme Zinovieff et comme Clara Zetkin, personne ne l'a vue. Elle n'est pas encore arrivée. On n'en connaît le sens que par des extraits des journaux allemands. Un débat s'engage entre la droite et les dévotés de l'« Humanité », qui se défendent d'avoir caché à ces bons documents. On décide, sur la proposition de COMPERMOREL, qu'un numéro spécial du journal devra les publier. La séance est levée ensuite.

Nul doute que le Gouvernement ne puisse aider à pallier ses inconvénients les plus sérieux. Il ne pourra pas faire sans doute, en un certain nombre d'industries ou de commerçants, ceux qui auront constitué, en vue d'une hausse perpétuelle, des stocks considérables, ne se voient réduits à une liquidation précipitée. Ce sera d'ailleurs pour eux la simple réalisation d'un risque qu'ils devaient escompter en tant que spéculateurs. Mais le Gouvernement pourra réduire le chômage par certains mesures appropriées, par exemple en utilisant les crédits prévus au budget de 1921 : le dernier emprunt doit lui donner justement le moyen de le faire. Ainsi, les camarades afflueront de nouveau aux usines et l'activité renaîtra un peu sur les chantiers.

Si le gouvernement y met du sien et si les banques parviennent à rendre à leurs clients les habitudes d'autrefois, seuls feront naufrage, au cours de la crise qui débute, les spéculateurs de tout vol dont l'avidité a perpré la hausse au-delà de limites raisonnables. Car cette crise ne durera pas. Elle était inévitable parce que la production, stimulée par les hauts prix, accumulait les stocks en vue de prix toujours plus élevés. Il fallait arrêter l'attelage, délester les chevaux et l'atteler à la queue du convoi pour repartir en sens contraire. Ce sont les consommateurs qui se sont mis en travers de la route et ont déclenché le mouvement rétrograde : pour une fois, ils se sont montrés conscients de leur puissance et intelligente.

Des trafiquants d'or opèrent dans le Pas-de-Calais. A la suite d'une commission rogatoire, délivrée par le juge d'instruction de St-Omer, M. Benoît, commissaire divisionnaire de la brigade mobile, a chargé M. Brachart, commissaire d'enquête sur une affaire de trafic de monnaie française dans l'arrondissement de Saint-Omer.

Elle peut fonctionner en Octobre 1921. La première étape des travaux permettra de remplacer avantageusement la gare de Fives, qui est inexistante et dont les terrains adjacents seront nécessaires à la construction de la gare de Lille-la-Délivrance, nous dit-on en outre, sera construite selon les méthodes et plans les plus modernes.

Lebas parle au nom de la minorité. Ce matin, on entend d'abord LEBAS, député-maire de Roubaix et orateur de la minorité. LEBAS démontre que tous ceux qui luttent pour l'organisation syndicale ou coopérative, font œuvre révolutionnaire. Il met ensuite en opposition l'œuvre de Lénine, toute de démolition, avec celle des socialistes autrichiens qui, s'ils arrivent au pouvoir n'ont eu pour but que d'organiser la vie économique de leur pays.

La réponse de Frossard à divers arguments. FROSSARD a ensuite la parole. FROSSARD répond d'abord à l'argument de Blum, que l'adhésion à Moscou va déchaîner sur les prolétaires les ripostes du gouvernement. « Croyez-vous, lui dit-il, que cette tentative de répression sanglante de la bourgeoisie aux abois, ne sera pas devenue plus forte du seul fait que vous l'avez signalée comme naturelle ? Il refuse aussi le reproche de précipiter une politique que l'on a qualifiée de « socialisme socialiste ». La mémoire et l'enseignement de tous les socialistes doivent être à jamais, nous sont également chers. Mais le respect de la tradition ne peut nous condamner à rester fidèles à un socle.

LA CHAMBRE La Famine en Algérie. L'interpellation. E. Lefebvre-Moutet. Paris, 28 décembre. — La séance est ouverte à 9 h. 40, sous la présidence de M. BOUTIER, député du Nord. M. Robert David est au banc des députés.

Le déblaiement de Dunkerque et de Calais. Au commencement de la séance de l'après-midi, la Chambre a adopté hier sans débat, le projet de loi autorisant le déblaiement des canaux maritimes de Dunkerque et de Calais.

Le « ragot » et ses filles. ON A ARRÊTÉ A VIESLY UN VIEUX INCESTUEUX. Le gendarmier de Caudry vient de mettre en état d'arrestation le nommé Sautière, Henri, journalier à Viesly, âgé de 62 ans, père de neuf enfants inculpé d'inceste à la pudeur sur sa fille Angèle, âgée de 14 ans.

Massacre dans une ferme. DES VOLÉTES ON TUE LA FERMIERE, SES TROIS ENFANTS ET LA SERVANTE. Un quintuple assassinat a été commis dans la banlieue de Philippeville.

Des documents. On donne lecture d'une lettre de protestation de Loriot et Souvarine, emprisonnés, qui disent que leur procès sera celui de la désorganisation du capitalisme.

Coup de théâtre: Clara Zetkin arrive. FROSSARD s'interrompt, car une manifestation se produit : c'est Clara ZETKIN, qu'on dit retenue à la frontière, qui arrive au Congrès. On l'installe de suite au Bureau. On change le Bureau International et on désigne comme directeur, qui devra avoir une voix unique, ni à l'« Humanité », car des divergences dans le journal officiel du Parti trahissent la mentalité des lecteurs socialistes.

Le règlement des sommes demeurées impayées. La Chambre adopte également sans débat, le projet de loi tendant au règlement des sommes demeurées impayées par application des décisions prises par le Tribunal de Commerce et les tribunaux judiciaires relatives aux ventes et aux achats à terme, antérieurs au 1er août 1914, ainsi qu'aux opérations de report s'y rattachant et qui concernent les débiteurs, ont été mobilisés ou domiciliés dans les régions productrices de marchandises, ou particulièrement atteintes par les hostilités.

Le pénelon des marins. Proposition de loi adoptée par la Chambre des Députés, adoptée avec modifications par le Sénat, tendant à relever les pensions sur la caisse des invalides de la marine et sur la caisse de prévoyance des inscrits maritimes, au profit des marins français a été aussi adoptée.

Tuë d'un coup de pierre. ANISI SE TERMINA A LAPIGNOY UNE DISCUSSION ENTRE DEUX POLONAIS. Dimanche soir vers 5 heures, une discussion s'éleva au camp polonais situé aux abords de la gare de Lapugnoy.

Des wagons de marchandises disparaissaient de St-Nazaire. Les « ESCAMOTEURS » ÉTAIENT LES SOUS-CHEFS DE GARE. Nantes, 28 décembre. — Après l'arrestation du sous-chef de gare de la gare de Saint-Nazaire, compromis dans l'affaire de dévotionnaire d'un wagon de charbon, s'est vu un autre sous-chef de la même gare, Louis Bourgeois, détournement de 10.000 boîtes de conserve de saumon d'origine américaine.

Un violent discours de l'envoyée de Lénine. Assaillie Clara ZETKIN répond et prononce un violent discours qui est un réquisitoire, phrase de la lettre de ce matin : « Il faut, dit-elle, débarrasser le capitalisme international de ses derniers éléments et de ses derniers soutiens. »

Un violent discours de l'envoyée de Lénine. Assaillie Clara ZETKIN répond et prononce un violent discours qui est un réquisitoire, phrase de la lettre de ce matin : « Il faut, dit-elle, débarrasser le capitalisme international de ses derniers éléments et de ses derniers soutiens. »

La Reconstitution des Régions libérées. EXPOSE DES RESULTATS. Paris, 28 décembre. — Voici un exposé des résultats obtenus par le Gouvernement pour la reconstitution industrielle, agricole et économique des Régions libérées. La a d'abord été sur l'agriculture, la mise en marche des usines et la réparation des immeubles endommagés. On lit en premier lieu, des logements provisoires et des habitations de fortune.

Mort sous la croix. L'ÉMOTION TUA UN VENAÏT D'ÊTRE DÉCORÉ QUI VENAIT D'ÊTRE DÉCORÉ. Dimanche, avait lieu, à Joux, la remise officielle de la croix de Légion d'honneur à M. Bastien, maire de cette commune, laquelle est un des centres industriels les plus importants de l'arrondissement de Brive. M. Bastien avait été décoré pour son attitude courageuse devant l'ennemi au cours de l'occupation. Très souffrant depuis la libération de sa commune, il ne put résister à l'émotion que lui causa la cérémonie, présidée par M. François de Wendel, député.

Le déblaiement de Dunkerque et de Calais. Au commencement de la séance de l'après-midi, la Chambre a adopté hier sans débat, le projet de loi autorisant le déblaiement des canaux maritimes de Dunkerque et de Calais.

Le « ragot » et ses filles. ON A ARRÊTÉ A VIESLY UN VIEUX INCESTUEUX. Le gendarmier de Caudry vient de mettre en état d'arrestation le nommé Sautière, Henri, journalier à Viesly, âgé de 62 ans, père de neuf enfants inculpé d'inceste à la pudeur sur sa fille Angèle, âgée de 14 ans.

Des documents. On donne lecture d'une lettre de protestation de Loriot et Souvarine, emprisonnés, qui disent que leur procès sera celui de la désorganisation du capitalisme.

Coup de théâtre: Clara Zetkin arrive. FROSSARD s'interrompt, car une manifestation se produit : c'est Clara ZETKIN, qu'on dit retenue à la frontière, qui arrive au Congrès. On l'installe de suite au Bureau. On change le Bureau International et on désigne comme directeur, qui devra avoir une voix unique, ni à l'« Humanité », car des divergences dans le journal officiel du Parti trahissent la mentalité des lecteurs socialistes.

LA CHAMBRE La Famine en Algérie. L'interpellation. E. Lefebvre-Moutet. Paris, 28 décembre. — La séance est ouverte à 9 h. 40, sous la présidence de M. BOUTIER, député du Nord. M. Robert David est au banc des députés.

Le déblaiement de Dunkerque et de Calais. Au commencement de la séance de l'après-midi, la Chambre a adopté hier sans débat, le projet de loi autorisant le déblaiement des canaux maritimes de Dunkerque et de Calais.

Le « ragot » et ses filles. ON A ARRÊTÉ A VIESLY UN VIEUX INCESTUEUX. Le gendarmier de Caudry vient de mettre en état d'arrestation le nommé Sautière, Henri, journalier à Viesly, âgé de 62 ans, père de neuf enfants inculpé d'inceste à la pudeur sur sa fille Angèle, âgée de 14 ans.

Massacre dans une ferme. DES VOLÉTES ON TUE LA FERMIERE, SES TROIS ENFANTS ET LA SERVANTE. Un quintuple assassinat a été commis dans la banlieue de Philippeville.

Des documents. On donne lecture d'une lettre de protestation de Loriot et Souvarine, emprisonnés, qui disent que leur procès sera celui de la désorganisation du capitalisme.

Coup de théâtre: Clara Zetkin arrive. FROSSARD s'interrompt, car une manifestation se produit : c'est Clara ZETKIN, qu'on dit retenue à la frontière, qui arrive au Congrès. On l'installe de suite au Bureau. On change le Bureau International et on désigne comme directeur, qui devra avoir une voix unique, ni à l'« Humanité », car des divergences dans le journal officiel du Parti trahissent la mentalité des lecteurs socialistes.